



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

VOLUME 91.

NOUVELLE-ORLEANS, LNE., MARDI 9 OCTOBRE, 1917.

NO. 17.

ASSEMBLEE AU GRUNEWALD

Aura lieu ce soir à 8 heures. — Plusieurs sujets qui intéressent le sexe féminin seront discutés.

Mme W. J. O'Donnell, présidente de la "Louisiana League for Women's Suffrage," a invité les membres des sociétés de suffrage de la Nouvelle-Orléans, et le public en général, de se rendre à une grande assemblée qui aura lieu ce soir à 8 heures à la salle Grunewald.

Mme O'Donnell présidera l'assemblée. Mme M. R. Bankton discutera "L'Amendement Fédéral." Mlle Florence Butlerwald, se fera entendre sur le thème "Woman as a Human Being," et Mme W. S. Holmes prononcera un discours sur "Coopération."

Plusieurs sujets qui intéressent le sexe féminin seront discutés comme "Registration and What It Implies," par Mme Hilda Phelps, présidente du conseil de guerre de la décade nationale; "Necessity for Women's Suffrage in the War," par Mme L. M. W. Phillips, présidente de la "Woman's Society of the District," et le Dr. S. M. S. fera un discours sur "The Need of the Hour."

NOUVELLES DES ETATS-UNIS

LE PAIN DE GUERRE DE 5 CENTS

Philadelphie, 8 octobre. — M. Hoover, administrateur national des vivres, se propose de faire une expérience à Philadelphie, en faisant faire des pains de guerre, qui seront vendus 5 cents. Le nouveau pain peut être confectionné avec plus d'économie, et sera aussi bon que celui qui est sur le marché. Il paraît que par le nouveau procédé, on emploie moins de sucre, de graisse et de lait. On attend le résultat que donnera le nouveau pain de guerre, avec beaucoup d'intérêt. Si le pain donne satisfaction, le même système sera inauguré dans toutes les villes des Etats-Unis.

ARRESTATION D'UN FAUSSEUR

Crystal Springs, Miss., 8 octobre. — Virgil Parkman, fermier demeurant près d'ici, a été arrêté par un agent du gouvernement, et envoyé à Jackson. Il est inculpé d'avoir eu en sa possession un appareil pour changer la dénomination des billets de banque. Parkman comparaitra devant la cour fédérale de district.

ETUDE PSYCHOLOGIQUE

Washington, D. C., 8 octobre. — Le gouvernement fédéral a employé plusieurs psychologues, qui commencent bientôt un examen psychologique des soldats de l'armée.

BUSINESS

A la "Chicago" — Les oraisons et les psaumes ne suffisaient pas à remplir les pages.

L'OPINION D'UN PRESIDENT EST REPUDIÉE

Washington, D. C., 8 octobre. — Le Secrétaire McAdoo ayant demandé au Dr. H. E. Stockbridge, d'Atlanta, président des "Farmers' National Congress," son aide dans la campagne du second emprunt de la libération, ce dernier refusa, en déclarant qu'il le faisait parce que le Secrétaire McAdoo, avait favorisé l'amendement soumis par McKellar, à l'impôt de guerre, augmentant le taux d'affranchissement des matières de seconde classe.

LA FOIRE A DONALDSONVILLE

Donaldsonville, La., 9 octobre. — La cinquante foire annuelle, de la "South Louisiana Fair Association," a été close. On estime à 8,000 le nombre de personnes présentes sur les lieux, le dernier jour. La foire a été couronnée d'un belatant succès.

ARRESTATION DE SEARING

Frederick Rue Searing, 51 ans, de Philadelphie, que l'on croyait mort, a été arrêté à la Nouvelle-Orléans par les détectives de la Burns Agency. Son épouse, Nancy Randall, avait intenté un procès à la "Equitable and Continental Life Ins. Companies," en recouvrement d'une police d'assurance pour \$18,000, mise au nom de son mari. L'arrestation de Searing, sous l'inculpation de s'être livré à une conspiration frauduleuse, fait naître des complications sérieuses. Au moment de son arrestation, Searing qui est un entrepreneur de construction, travaillait à l'érection de l'église des Elks, sous le nom de Frederick Reynolds. Les autorités de Philadelphie ont été avisées de son arrestation.

SUR LE FRONT DE L'OUEST

Nouvelles de France et de Belgique, 9 octobre. — Les pluies torrentielles retardent les opérations de nos troupes. Le sol est humide, et par endroit entièrement submergé. Depuis notre offensive, le pays sur le front de l'ouest offre un aspect sinistre. Les petites fermes ont été fanées par les obus, les cottages sont démolis et enfouis partiellement sous terre, et quelques murs écroulés sont les seuls vestiges qui restent des villages.

DEPLORABLE ACCIDENT

Deux tramways se rencontrent près du viaduc de l'ave. Franklin, et 10 personnes sont blessées.

Vers 7 heures hier matin, une collision a eu lieu entre deux tramways de la ligne Villard, près du viaduc de l'avenue Franklin, à l'origine du bois, causée par l'épais brouillard. Les tramways déclarent qu'il leur était impossible de distinguer aucun objet à une distance de six yards, et que l'accident était inévitable.

Les blessés sont: Mme Agatha Schellenger, 62 ans, 1328 rue Arts, blessures à la figure, et plusieurs dents brisées; George Hymel, conducteur, 27 ans, 1483 Nord Claiborne, contusions à la figure; Joseph Fiad, wattman, 39 ans, 1729 rue Arts, blessures à l'œil gauche et à la poitrine; Joseph Schiller, conducteur, 31 ans, 3890 rue Ferrer, blessé à la figure; Andrew Lake, wattman, 52 ans, 5117 Magazine, contusions aux jambes et à la figure; Felix Seeger, 19 ans, Terrasse Gentry, blessé à la figure et souffre de lésions internes; Adam Nighlheart, 16 ans, 1523 Spain, blessure à la hanche; George Dinkel, 2682 Canal, souffre de contusions légères. Deux autres, Mavin Prima, 1823 Bourbon, et George B. Glover, 2145 Gravier, ont été légèrement blessés.

Après à la même heure, un Leion Detective Agency, se rencontrant au coin des rues St. Anthony et des Bourbons. Personne n'a eu de mal.

Hier après midi vers 4 heures, une troisième collision eut lieu à l'intersection du boulevard Morzan et la rue Dumaine, entre un tramway de la ligne City Park et une automobile que pilotait E. Lefebvre. 2128 Valmont, appartenant à Mme Caroline V. Butler. Cette dernière fut transportée chez elle, souffrant de contusions aux bras et au côté droit. Les dégâts à l'auto se chiffrent à \$250, au tramway, \$25.

DES BOUTEILLES DE LAIT EN PAPIER

Les Américains viennent d'inventer une bouteille de lait en papier. La bouteille à lait en verre, quand elle n'est pas très soigneusement lavée, conserve des germes putrides au lait qu'on lui confie. L'inventeur américain de la bouteille en papier qui ne sert qu'une fois, démontre que l'emploi de ce récipient stérilisé, ne présente pas le même inconvénient. Cette bouteille est fabriquée avec la pâte de bois et une seule machine en produit cinquante par jour. Une tonne de pâte fournit soixante-mille bouteilles. Il reste à voir ce que donnera cette nouvelle invention à l'expérience.

La Germanisation en Espagne

Madrid. — On a été très impressionné ici de la part prise par les 80,000 allemands qui sont en ce moment en Espagne, aux derniers événements. Les journaux ont rappelé à ce sujet que le Dr. Solf, secrétaire d'Etat aux colonies, et porte voix de l'Etat et de la Wilhelmstrasse dans les questions coloniales, a dit dans une réunion récente de coloniaux allemands, "qu'il défiant de colonies proprement dites dans certains pays neutres un travail de germanisation pouvait être efficacement poursuivi, même pendant la guerre."

LETTRE DE L'AMBASSADEUR

SABEUR JUSSERAND

L'Ambassadeur de France, M. Jusserand, dans une lettre adressée au maître Behrman, déclare qu'il venait de recevoir une visite de M. André Lafargue, chef, et des membres de la commission de la Nouvelle-Orléans qui se rendent en France. M. Jusserand a accepté l'invitation de prendre part à la célébration bicentenaire de la fondation de la Nouvelle-Orléans, qui aura lieu l'année prochaine.

LE JOUR DE L'AMERICANISME

Le projet d'encourager les étrangers de toutes nationalités, à se faire naturaliser citoyens d'Amérique

Tous les préparatifs pour le programme du "Jour de l'Americanisme," qui aura lieu à l'Association de Commerce, le 11 octobre, ont été complétés, par le comité exécutif, ayant à sa tête M. Justin F. Deuchaud, et l'on s'attend à une réunion patriotique. Le gouverneur Pleasant a promis de prononcer un discours, ainsi que le maire Behrman et le Surintendant T. H. Harris. L'auditorium sera magnifiquement décoré pour la circonstance, par un comité de dames sous la présidence de Mlle Inez Morris, assisté de plusieurs touristes qui ont offert leur service gratuitement. Les membres de douze sociétés allemandes et dix-huit sociétés italiennes, ont exprimé le désir de prendre part à l'assemblée. Une délégation de cinquante Grecs prendra également part à la réunion. Un excellent programme a été préparé pour l'occasion, par Mme F. W. Bell, comme suit:

"Columbia, Dixie" et le "Star-Spangled Banner," par un quatuor vocal, et M. T. O. Adams chantera un solo, "The Flag and Our Country." Une lettre lue de Mme Florence Keller, de Ellis Island, New York, annonce qu'elle approuve le geste de la Nouvelle-Orléans.

LA MORT DE C. H. KAUFFMAN

Il était un des éminents marchands de la ville, intéressé dans plusieurs entreprises

M. Charles A. Kauffman, président de la Charles A. Kauffman Company, un des résidents éminents de la Nouvelle-Orléans, est mort hier matin à sa demeure au No. 1107 avenue St. Charles. Ses funérailles auront lieu cet après midi à 3 heures 30, et ses dépouilles mortelles seront inhumées au cimetière de Gentilly.

M. Kauffman, quoique natif de l'Allemagne, avait toujours déclaré hautement son allégeance aux Etats-Unis, son pays d'adoption, avait librement souscrit au premier emprunt de la liberté, était membre actif de la Croix Rouge américaine, et approuvait le programme de guerre du Président Wilson.

M. Kauffman avait pris part à la politique de la ville, et pendant dix ans avait été membre de la commission des égouts et de l'eau. Il était très charitable. Il était âgé de 70 ans lorsqu'il vint en Amérique avec ses parents, et passa presque toute son existence à la Nouvelle-Orléans.

APPEL AUX SOCIÉTÉS DE FEMMIERS PAR M. WILSON

M. Harry D. Wilson, de Baton Rouge, qui a été nommé président du "Cotton States Official Advisory Marketing Board," annonce qu'il désire donner une grande importance à ce bureau, et pour arriver à ce résultat il a besoin de la coopération de tout et chacun. Il désire avoir une liste de toutes les sociétés de fermiers, principalement les noms des présidents et secrétaires, et cela immédiatement, s'il est possible. Il voudrait également s'aboucher avec les officiers des marchés de coton, dépositaires de marchandises, établissements frigorifiques, sociétés exportatrices, établissements de courses, et des sociétés agricoles et de bestiaux.

Les fermiers et officiers sont priés d'envoyer leurs noms à M. Wilson, à Baton Rouge.

TESTAMENT DE MME. M. HARROD

La testatrice fait des legs au Tulane, au Delgado, pour œuvres de charité et d'éducation.

Le testament de Mme B. M. Harrod, daté le 10 mars, 1916, a été déposé hier à la cour civile de district. Elle fait les legs suivants, en mémoire de son époux, le major B. M. Harrod:

À l'Université Tulane, \$5,000; à la bibliothèque, et \$3,000 pour le laboratoire; au département architectural de Tulane, \$5,000; au Musée d'Art Delgado, \$5,000 pour l'achat de tableaux peints à l'huile, par des artistes américains actuellement en vie; au Kingsley House, \$500; au département médical de Tulane, pour une investigation de la cure du cancer, \$5,000; au département de la faculté de droit, du Tulane, en mémoire de mon oncle, Randall Hunt, \$5,000. Je désire avoir une tablette placée dans le département du génie civil, en mémoire du major B. M. Harrod, génie civil, également une tablette en mémoire de mon oncle Randall Hunt, un des plus grands avocats des Etats-Unis. Je nomme Felix J. Dreyfus, mon avocat, et comme mon nouveau Charles I. Lilhorn, Jr., mon exécuteur testamentaire, sans cautionnement.

Le legs en mémoire du major B. M. Harrod, à Mary Richardson Blanche, \$500; à Emily Huger, \$500; à Mary Richardson, \$500 pour l'achat de livres, et à Mary Prekens, veuve d'Israel, \$500.

VIOLATEURS DE LA LOI ARRETES

Pour la seconde fois depuis une semaine, le Café Banks, 612, rue Gravier, a eu à subir une deuxième descente par la police. Le sergent Dunn, commandant du premier poste de police, et l'agent de police Girard, rentrèrent dans le café en habit civil, et surpris les hommes suivants qui jouaient aux dés pour de l'argent: William Grimmer, 32 ans, 2033 avenue St. Charles; Gary Selzer, 33 ans, 2739 Bienville; et Joseph Malache, 32 ans, 2013 Ursulines. Ils furent mis en état d'arrestation, et des mises en accusation furent déposées contre eux pour s'être livrés au jeu des dés pour de l'argent. Les dés et une boîte contenant \$5.25, ont été saisis. L'ordre fut donné de faire un affidavit contre Sidney S. Bourgeois propriétaire du café, pour violation de la loi Gay Shattuck.

On vient de créer à Valence, Espagne, une fabrique de machines à écrire.

Madrid. — On vient de créer à Valence un nouveau modèle de machine à écrire appelé "Victoria". Les industriels de Valence se proposent de construire eux-mêmes cette machine et à cet effet ils ont installé dans les ateliers nécessaires. C'est la première fabrique de machines à écrire fondée en Espagne.

Chez les Socialistes Français

La commission administrative permanente du parti socialiste français se réunira la semaine prochaine pour fixer la date du congrès national. La minorité insistera pour qu'elle soit aussi proche que possible.

Le Prince Hélie de Parme

Bâle. — On a remarqué que depuis quelque temps le prince Hélie de Parme, frère de l'impératrice Zita, fait de fréquentes visites au château de Laxenbourg, qu'il accompagne sa femme et son beau-frère dans leurs déplacements, et qu'il se rend assez fréquemment à Munich.

L'explication de cette situation nouvelle, c'est que l'Empereur Charles Ier emploie son beau-frère pour des missions confidentielles, se tenant du comte Berchtold et du comte Czernin, qui sont ses conseillers officiels. L'empereur d'Autriche est convaincu que ces deux personnages parlent de paix nécessaire quand ils se trouvent en face de lui et soutiennent la guerre à outrance lorsqu'ils se rendent auprès du Kaiser.

THEATRES DE LA GUERRE

BALEINIÈRE ALLEMANDE CAPTUREE

Londres, 8 octobre. — Une dépêche de l'Exchange Telegraph, de Melbourne, annonce qu'une baleinière conduite par un équipage allemand, a été capturée près des Iles Filii. La baleinière avait à bord plusieurs mitrailleuses, et les Allemands, a été capturée près des Iles, envoyés pour faire des raids, par le commandant du "Seeadler".

PROCHAINE COMPARUTION DE KORNILOFF

Pétrograd, 8 octobre. — Le Journal "Novaya Zhizn," dit que le général Korniloff, ne sera pas probablement traduit devant une cour martiale, à cause de certaines informalités, mais sera jugé devant une cour civile, inculpé d'insubordination.

NOUVEAUX U-BOATS ALLEMANDS

Pétrograd, 8 octobre. — Le Journal "Ribe Stidskende," toujours bien informé, annonce que l'Allemagne a actuellement un nombre de sous-marins d'un nouveau genre, de longueur de 310 pieds, de 1,500 tonnes, chacun pouvant loger de 10 à 150 hommes, et emmagasiner 10 tonnes de bombes, et une grande quantité de mines, et de mines. Ils sont destinés, dit le rapport, principalement à plonger des mines dans l'Atlantique et le long des côtes de l'Angleterre.

LES RADICAUX APPROUVENT KERENSKY

Pétrograd, 8 octobre. — Après une conférence qui a duré trois heures, entre les membres du gouvernement, y compris le Premier Kerensky, avec la délégation représentant le congrès démocratique et la bourgeoisie, un agrément complet sur toutes les questions a été approuvé. Kerensky a déclaré que le gouvernement se proposait immédiatement de former un cabinet complet.

La grève générale des employés des chemins de fer, a eu lieu à minuit. Aucun train à passagers n'a quitté Pétrograd aujourd'hui. Seuls les trains qui transportent des soldats au front, ont quitté la ville. Malgré l'ordre qui leur avait été donné, par M. Nickitin, ministre des postes et télégraphes, qu'ils seraient inculpés de trahison, les employés se sont mis en grève.

NOUVELLES PROPOSITIONS

On annonce que l'Autriche et l'Allemagne, vont faire une nouvelle proposition de paix

Amsterdam, 9 octobre. — Il paraît que l'Allemagne et l'Autriche se proposent d'offrir une nouvelle proposition de paix aux Alliés, dit le "Deutsche Tages Zeitung," de Berlin. Le journal déclare qu'il a obtenu l'information d'une source autorisée.

L'offre aura pour base, pas d'agrandissement de territoires de la Belgique et de la France, la renonciation positive à l'acquisition de territoires pour être payés en argent, et pas d'indemnité de quelque sorte.

Une grande assemblée a eu lieu à Vienne, à cet effet, à laquelle assistaient des milliers de personnes. Un discours a été prononcé par le Prince Alois Lichtenstein, dans lequel il a déclaré:

"Nous offrons notre main pour une paix honnête, mais si on rejette nos offres, nous combattrons avec furie, et avec l'aide de Dieu, nous arriverons à la victoire."

VANTARDISE ALLEMANDE

La harangue du chancelier allemand. — Il a essayé de prouver que tout allait pour le mieux

Par G. REYNALD, Sénateur

A côté des événements importants qui se passent sur notre front, les paroles sont peu de choses et les succès des armées françaises et britanniques sont un accompagnement agréable à la harangue du chancelier allemand. M. Michaelis a voulu prouver que tout allait pour le mieux, tant sur terre que sur mer et que les destinées des Empires centraux s'annonçaient plus glorieuses et plus triomphantes que jamais. Seulement il a rebouté de ne pas être cru et il a jugé bon d'appuyer ses dires sur le témoignage d'Hindenburg. Le vieux stratège, est exécuté; il est du même avis que Michaelis qui est son homme et qu'il a de connivence avec le Kronprinz substitué à Bethmann Hollweg suspect de trop de bienveillance pour les libéraux. Hindenburg a donc délivré le certificat demandé et attesté en bonne et due forme la bonne santé morale et l'excellente constitution physique de l'Allemagne.

Que valent ces affirmations intéressées? Peu de choses et il n'a pas été difficile, de marquer les contradictions et les réticences au Hindenburg se perd lui-même. Qui veut trop prouver, ne prouve rien. Quand le maréchal affirme que jamais la situation n'a été plus brillante, il marque un tel parti-pris, que la portée de son discours en est toute entière atteinte et que personne n'a plus foi dans sa sincérité.

Nous n'avons besoin ni d'Hindenburg ni de Michaelis pour juger les événements. Les détails échappent, nous ne pouvons évaluer le degré de résistance matérielle et morale dont l'Allemagne dispose encore, mais les grandes lignes sont assez nettes pour que nous puissions former un jugement. Les Allemands ont porté sur notre front le meilleur de leurs troupes; pour répondre à l'artillerie anglaise ils ont emmené dans les Flandres leurs canons les meilleurs et les plus récemment fabriqués. Les deux Kronprinz ont largement puisé dans les réserves allemandes pour armer la progression arctique sur l'Yser et à Lens, et la progression française sur le chemin des dames et devant Verdun. Tout cela n'est pas douteux; il n'y a là aucun effet de surprise; ce sont des adversaires se prenant corps à corps. Or dans cette lutte nous avons l'avantage et les allemands échouent dans leur offensive comme dans leur défense offensive. C'est un fait qui établit la suprématie de nos armées.

Dirait-on que notre avance est restreinte, se mesure chaque fois à quelques milliers de mètres et parfois à quelques centaines et que ce sont là des gains insignifiants sur des fronts aussi étendus? Nous ne songons pas à le nier si on considère le seul terrain; mais qui dit qu'il y a une proposition exacte entre l'usage des effectifs et le terrain disputé? Croit-on que les Allemands pourraient fournir le même effort indéfiniment, et qu'à chaque recul la bataille renaitrait aussi intense? Rien le prouve; je dirai même que le simple bon sens indique le contraire. L'Allemagne peut aussi bien perdre ses forces en Champagne ou en Lorraine que sur le Rhin. Le jour où elle sera en état d'infériorité constante, le terrain ne sera plus qu'un élément de légèreté importante; quel que soit l'art des fortifications et la profondeur des tranchées, il faut des hommes pour les défendre et il faut à ces hommes de la fraîcheur et de l'énergie. C'est pour cela que M. Michaelis chante victoire et que Hindenburg soutient son chant en battant de la grosse caisse; triomphante année de guerre est bien lourde à supporter, si pour prix des fatigues on n'entrevoit que la dette. Le chancelier soigne le moral de l'Empire.

Suite 2me page